DLP 15-9-77475678

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION *"des Pays de la Loire"*

Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.

SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX

Téléphone n° 66.21.32 Poste 571

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant P. JOURNET - N° 534 A.D

BULLETIN N° 109 DE SEPTEMBRE 1977

VIGNE

MILDIOU - Il y a lieu de terminer rapidement le traitement conseillé dans le bulletin N° 108.

Il est rappelé que sur les jeunes plantations, la protection devra être maintenue tardivement pour permettre un bon aoûtement des bois.

CEREALES

HETERODERA AVENAE SUR CEREALES - Dans le bulletin du 14 Avril, nous avions signalé des dégâts causés par un nématode ou anguillule Heterodera avenae sur blé, orge d'hiver et escourgeons. Ce ravageur se développe sur le système radiculaire qui devient très ramifié. Il provoque un jaunissement et rougissement des extrémités des plantes attaquées, l'absence ou un mauvais tallage, un rabougrissement de la plante. Les attaques se manifestent souvent par taches, par foyers dans les parcelles.

Actuellement, aucun traitement chimique rentable ne peut être envisagé. Seules les méthodes de lutte culturale suivantes peuvent être conseillées dans les parcelles reconnues contaminées soit par le Service de la Protection des Végétaux, soit par l'I.N.R.A. :

- éviter l'extension des foyers lors des travaux du sol : déchaumages, labour et semis (ne pas travailler les taches transversalement) ;

- nettoyer le matériel aratoire, les pneus des tracteurs avant de quitter les parcelles contaminées afin de ne pas transporter les nématodes sous forme de kyste.

- pratiquer, si cela est compatible avec le type d'exploitation, un assolement et éviter toutes céréales (blé, orge pendant au moins trois ans dans les parcelles reconnues contaminées). Le maïs bien que sensible à Heterodera Avenae permet de réduire les infestations à condition de ne pas semer avant la première décade du mois de Mai. En effet, à cette date, les éclosions ont eu lieu et le risque de contamination par les jeunes larves est très limité.

LA DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES

(Suite du bulletin N° 108)

b) LES INSECTICIDES :

Le Diéthion ou l'Endosulfan peuvent être utilisés contre la mouche grise. Le Diéthion, l'Endosulfan, ou le Lindane ont une certaine efficacité pour lutter contre les oscinies. Le Lindane limite les attaques de Taupins si l'infestation est inférieure à 20 larves/m2.

Les grains doivent être semés superficiellement pour permettre l'action des produits sur toute la portion de la tigelle se trouvant dans le sol. Tout traitement chimique, en cours de végétation, s'avère aléatoire contre ces ravageurs.

.../...

c) LES CORVIFUGES :

Ils peuvent compléter la protection des associations "fongicide et insecticide". Les produits utilisables sont l'Anthraquinone et le Diphénylguanidine.

4°) REALISATION DU TRAITEMENT

Les poudres pour poudrage et les poudres mouillables sont les plus utilisées actuellement.

Le plus souvent le traitement est effectué industriellement dans des installations spécialisées : coopératives, groupements professionnels, entreprises privées. L'opération, ainsi réalisée, permet d'obtenir un enrobage homogène des semences et d'éviter des surdosages responsables de cas de phytotoxicité et d'inefficacité.

Dans le cas où l'opération doit être réalisée sur l'exploitation, le mélange à la pelle est à proscrire car il est dangereux et la répartition du produit est insuffisante ; l'utilisation de poudreuses spécialisées ou de barattes désaffectées et réservées à cet usage est à préférer. Le mélange et l'ensachage doivent se faire en plein air ou dans un local fortement ventilé. Il faut éviter de toucher les grains traités avec les mains nues, les manipulateurs doivent être revêtus de vêtements qui seront lavés après le travail et munis d'un masque à poussière ; après chaque opération, et avant toute ingestion de boisson ou d'aliments, ils doivent se laver les mains et le visage à l'eau savonneuse.

5°) MISE AU POINT CONCERNANT LE TRAITEMENT DE L'OIDIUM DES ESCOURGEONS ET ORGES D'HIVER EN AUTOMNE

Dans certaines régions, de fortes attaques d'oïdium ont été observées en automne, au cours de ces dernières campagnes, sur escourgeons et orges d'hiver. Le développement parfois spectaculaire de la maladie et la place nouvellement prise par ces cultures dans le revenu de l'exploitation, ont conduit à s'interroger sur l'intérêt d'une intervention chimique à cette époque de l'année.

Il est, en effet, classiquement admis, qu'un développement précoce de l'oïdium puisse nuire, dans une certaine mesure, à la croissance du système racinaire, risquant ainsi de sensibiliser les plantes à la sécheresse.

En fait, si l'on considère le cas particulièrement étudié de l'oïdium de l'orge de printemps, les résultats obtenus au niveau du gain de rendement, qu'il s'agisse de traitement de semences ou de traitement en végétation, sont toujours très aléatoires.

En ce qui concerne les escourgeons et les orges d'hiver, force est de reconnaître que les résultats expérimentaux sont peu nombreux et qu'il est difficile de porter un jugement définitif sur la nécessité des traitements d'automne contre cette maladie. Cependant, les remarques suivantes peuvent être formulées à propos des deux modes d'interventions chimiques : le traitement en végétation à l'automne et le traitement de semences.

1° - Le traitement en végétation à l'automne

Il s'agit d'intervenir dès que 5 à 10 % du feuillage est couvert par l'oïdium. Cette technique présente deux handicaps majeurs :

- le stade de la culture est souvent déjà avancé (début tallage) pour que la masse foliaire favorise le développement de la maladie.
- la rémanence des produits n'excède pas trois semaines.

Plusieurs essais conduits en 1976-1977 par le Service de la Protection des Végétaux et consistant à appliquer 1 litre de Milgo E à l'automne (280 g/ha d'Ethirimol) n'ont, pour aucun, permis de rentabiliser l'intervention. Il est vrai que les conditions climatiques du printemps 1977 ont été particulièrement humides.

2° - Le traitement des semences ou Milsten

Bien que préventif, ce mode de traitement a l'avantage d'être d'un prix de revient limité et d'offrir une rémanence suffisante pour protéger la culture jusqu'à la sortie de l'hiver.

D'après les résultats de quelques essais menés, aussi bien par l'I.T.C.F. que le Service de la Protection des Végétaux, sur la base d'une dose de 1,3 l de Milsten par quintal de grain, il semble que la rentabilité d'une telle intervention soit très précaire et le fait de cas très particuliers.

La Société SOPRA, quant à elle, propose une intervention à dose réduite (0,45 l/quintal) qui aurait pour intérêt de réduire le coût tout en assurant une protection suffisante pendant l'automne et l'hiver. En l'absence de toute expérimentation réalisée dans de telles conditions par les services officiels, il ne nous est pas possible de prendre clairement position à ce sujet. La dose autorisée à la vente est jusqu'alors de 1,3 l/quintal.

La lutte chimique contre l'oïdium d'automne des escourgeons et orges d'hiver est rarement rentable. Elle doit être réservée aux situations exceptionnellement favorables à l'expression des dégâts (risques d'attaque très précoce et intense, sol très séchant au printemps, etc...) et réalisée, de préférence, au moyen d'un traitement de semences. D'une façon générale, il convient de détruire les repousses d'escourgeons ou orges d'hiver situées à proximité et qui constituent des sources importantes d'inoculum. Les semis trop précoces doivent être évités.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des " PAYS DE LA LOIRE " :

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 14 SEPTEMBRE 1977

34